

# SYNTHESE DE REFLEXION SUR L'IMPACT DE L'ORGANISATION SPATIALE DANS L'ELABORATION DE L'ECRIT EN COURS D'ARTS PLASTIQUES

**Olivia BRIANTI**

**Hubert KELLER**

La salle d'arts plastiques est un lieu spécifique, entièrement dédiée à l'enseignement de cette matière. Elle constitue une des données fondamentales de l'appréhension de la discipline par les élèves. Chaque séquence élaborée tient implicitement compte de l'organisation spatiale et du mobilier de ce lieu : la place disponible pour le travail en volume, l'envergure des tables pour les travaux bidimensionnels, les déplacements possibles d'élèves... Les enseignants sont amenés à composer avec cet espace, voire à intervenir volontairement sur la scénographie de la classe afin de modifier la posture de travail, induire un questionnement par le changement d'habitudes ou encore faciliter l'imprégnation de notions et de vocabulaire par l'observation et la verbalisation de ces changements, par l'affichage de références ou de mots de vocabulaire.

Ces interventions spatiales s'inscrivent dans des séquences aux objectifs ciblés, visant la transmission d'un « message » pédagogique. Ce qui se donne à VOIR et à LIRE au sein de la salle concourt à sa compréhension. Pour cela, l'organisation spatiale, les éléments de mobilier, l'emplacement d'un affichage, sa dimension, font l'objet d'une attention particulière, à laquelle les élèves peuvent être associés.

Différents éléments d'une séquence sont susceptibles d'être écrits soit par l'enseignant, soit par l'élève, dans un cahier ou dans une production plastique :

- L'incitation et les consignes
- Le vocabulaire spécifique
- Les notions, illustrées ou non
- Les références et les dates incontournables de l'histoire des arts
- Les citations d'artistes
- L'écrit dans sa relation à l'image

Deux axes de réflexion mêlant à la fois l'espace et l'écrit se profilent : d'une part, la salle comme espace architectural, avec sa forme, son mobilier et ses fonctions particulières, susceptible de générer une production écrite par les élèves ; d'autre part, des éléments écrits occupant un espace DANS la salle.

En d'autres termes, comment la réflexion théorique peut-elle se construire à partir de l'organisation spatiale de la salle ? Comment la mise en espace et la plasticité d'un mot, d'une incitation, peut favoriser sa compréhension ?

Afin d'approfondir ces deux axes de réflexion, et d'enrichir une stratégie pédagogique à l'aide de dispositifs simples ou élaborés, les points suivants pourront être examinés :

## **1/ Organisation spatiale de la salle :**

Des modifications visibles suscitent l'observation, la description par verbalisation ou par écrit, et donc l'apport de mots de vocabulaire et de notions.

Eléments architecturaux à considérer :

- La salle d'arts plastiques au sein d'un environnement architectural : portion d'espace de l'établissement, avec espaces contigus : réserve, couloirs, autres salles
- Les éléments architecturaux : sol, plafond, murs, fenêtres, portes

- L'orientation et l'éclairage de la salle, naturel et artificiel : plafonniers, outils de projection à disposition, projetant une image déformée selon la manipulation, projetant sur une/des surfaces autres que le mur ou l'écran blanc, lampes de poche ?

#### Occupation de la salle par les éléments mobiles:

- Les tables : les incidences du travail en volume sur une table inclinée ? travailler *sur* ou *sous* les tables ? disposition permanente, variable selon les séquences ? linéaire, regroupée, en forme de « U », fermée, ouverte, superposée
- Les chaises : emplacement, regroupement, dispersion, entassement, suppression ? les chaises comme matériau ?
- Le tableau, lieu par excellence de l'écrit : emplacement à varier (si possible), ouverture – fermeture pour les tableaux articulés
- Le bureau : incidence de son déplacement ?

#### L'affichage de travaux dans l'espace de la salle / espace et temps :

- L'exposition des travaux d'élèves : rotation cyclique temporelle ET spatiale ? mis en relation avec des références ?
- Présentation multiple : occupation des espaces et des supports, suspension, affichage au sol, fenêtres

### **2/ Mise en espace et plasticité de l'écrit :**

Les variations de nature, de taille, de couleur, de disposition, de support, d'emplacement sont propices au questionnement.

- La typographie : écrire une incitation au tableau = occuper un espace par des mots : l'incitation peut, elle aussi, être mise en espace
- Visible – lisible : ordre linéaire, apparition / disparition, effacement (écrit exposé au soleil)
- Illisibilité par affichage retourné : questionner l'arrière d'une affiche
- La salle comme support d'écriture : tables, murs, sols, plafond (?). Des moyens simples permettent de rendre ces écritures temporaires
- Mots de vocabulaire : affichage permanent ? rotation hebdomadaire du mot et de sa définition ? dans la salle ou sur la porte à l'extérieur de la salle ?

Au-delà des limites de la salle, et à l'échelle de l'établissement, la signalétique des lieux permet d'aborder un travail écrit ponctuant l'espace entier de l'établissement.

Enfin, des outils tels que les lampes de poche, les spots lumineux ou le miroir (psyché ou plusieurs petits miroirs) permettent d'interroger la perception d'un espace, s'intègrent à un dispositif plastique ou à un système de présentation tout en le questionnant.

De même, les TICE, par l'interface qu'ils proposent, offrent des possibilités de travail infinies, questionnant à la fois l'espace architectural et l'espace comme surface d'inscription.